

## Gabriel DROSSART, violoniste et chef d'orchestre en Résidence d'artiste à l'hôpital Rothschild depuis 2011 avec l'association Culture & Hôpital

La présence des artistes dans les hôpitaux relève de l'essentiel, du profondément humain. Humain, l'instant unique de moments partagés autour d'une musique, d'une lecture, d'un chant, entre l'artiste et celui qui l'écoute ; humaine, l'émotion qui transcende les murs de l'hôpital et laisse s'échapper les rêves les plus fous, les souvenirs les plus forts ; humain, l'indicible qui n'a pas besoin de mots pour se dire... Existe-t-il un lieu plus humain que l'hôpital qui accueille, soigne, prend soin ?

Ces deux mondes étaient faits pour se rencontrer, vivre ensemble, s'écouter pour dérouler les partitions et les clefs de leurs accords.

C'est pourquoi, l'association Culture & Hôpital, travaille à ce rapprochement, notamment au travers de résidences d'artistes assurées par des conventions signées avec les établissements.

Aujourd'hui, 20 compagnies artistiques, chœurs, orchestres, conteurs, danseurs, comédiens,... organisent à Paris leurs répétitions dans les hôpitaux, EHPAD, foyers, accueils de jour,...

En retour, les artistes donnent des concerts, font des lectures,... et font ainsi partie intégrante de la vie des établissements.

L'orchestre Ars Fidelis est en résidence à l'Hôpital Rothschild depuis 2011. Les musiciens organisent très régulièrement des concerts dans la Salle Nation, déambulent dans les couloirs, frappent aux portes des chambres pour y faire résonner quelques instants d'humanité.

### Complément portrait Gabriel Drossart

Gabriel Drossart évoque deux aspects qui l'ont conduit à proposer de la musique à l'hôpital. Le premier est d'ordre financier. Il est difficile de trouver des salles pour un orchestre. Le second, est humaniste. Gabriel raconte comment le fait de jouer à l'hôpital, « ..., aide les musiciens à aller vers les autres personnes, voir leurs réactions, se donner plus et se dépasser par les autres, face aux conditions hospitalières qui ne sont pas toujours faciles ». Tandis que les conditions humaines sont très favorables, « les gens ont une écoute accrue, c'est un public plus réceptif que celui en meilleure santé. Les patients sont très ouverts, ça nous stimule aussi en tant que musicien. Ça nous aide à aller vers la diversité, à nous ouvrir, à nous adapter aux différentes générations, classique, rock ou plus populaires. En musique, j'aime la dimension humaine, on arrive à parler et à fédérer les énergies et les patients justement en ont beaucoup. Ils se mettent à chanter et nous sommes en interaction avec le public ».